

Voltaire, *Zadig*, 1747

Exemples de question d'oral.

<p><b>Ch. I : "Le borgne".</b>  <b>Montrez que ce texte est l'incipit d'un conte philosophique.</b></p>	<p><b>Ch. IX, "La femme battue".</b>  <b>Quel portrait de Zadig ce chapitre permet-il de faire ?</b></p>	<p><b>Ch. XVIII, "L'ermite".</b>  <b>Comment Voltaire met-il son récit au service de l'expression de ses idées ?</b></p>
<p><b>Introduction :</b>            a) Voltaire, siècle des Lumières, des philosophes (XVIII<sup>e</sup> s.). Critique de la monarchie, de la religion. Contes philosophiques, <i>Zadig</i>, <i>Candide</i>.            b) <i>Zadig</i>, 1747 : un héros parfait, mais naïf au début du récit, va découvrir le monde, dans un Orient de fantaisie.            Ici : le début du conte.            Nous allons montrer que ce texte est l'incipit d'un conte philosophique.            c) Pour cela, deux parties :  <b>I. Les caractéristiques narratives de l'incipit d'un conte.</b>  <b>II. La portée critique.</b></p>	<p><b>Introduction :</b>            a) Voltaire, siècle des Lumières, des philosophes (XVIII<sup>e</sup> s.). Critique de la monarchie, de la religion. Contes philosophiques, <i>Zadig</i>, <i>Candide</i>.            b) <i>Zadig</i>, 1747 : un héros parfait, mais naïf au début du récit, va découvrir le monde, dans un Orient de fantaisie.            Ici : Il doit fuir la jalousie du roi Moabdar, il part pour l'Égypte. En route, il découvre une scène de violence : une femme battue. Il intervient... et ce chapitre nous permet de faire le portrait de Zadig.            c) Annonce du plan :  <b>I. Un astronome métaphysicien.</b>  <b>II. Un héros chevaleresque.</b>  <b>III. Un personnage qui mûrit, évolue.</b></p>	<p><b>Introduction :</b>            a) Voltaire, siècle des Lumières, des philosophes (XVIII<sup>e</sup> s.). Critique de la monarchie, de la religion. Contes philosophiques, <i>Zadig</i>, <i>Candide</i>.            b) <i>Zadig</i>, 1747 : un héros parfait, mais naïf au début du récit, va découvrir le monde, dans un Orient de fantaisie.            Ici : presque la fin du conte.            Zadig a du affronter mille périls, il retourne à Babylone, où il va retrouver Astarté et l'épouser. Dans ce chapitre, un ermite, qui est en réalité un ange, va lui donner une leçon de métaphysique.            Nous allons voir comment Voltaire met son récit au service de l'expression de ses idées.            c) Annonce du plan :  <b>I. Le récit d'un meurtre.</b>  <b>II. L'ange Jesrad donne une leçon de métaphysique.</b>  <b>III. Zadig offre au lecteur l'image de l'acceptation.</b></p>

**Plan :**

## **I. Le plaisir du conte :**

### **1. Le cadre, un temps et un lieu... Pittoresque oriental.**

#### **Le cadre spatio-temporel :**

Babylone, du temps du roi Moabdar = "il était une fois".

+ Orient, cf. *Les 1001 Nuits*.

Couleur locale → plaisir du lecteur, par un dépaysement facile, conventionnel.

Noms propres : Moabdar, Zadig, Sémire (= Cf. Sémiramis ?), Zoroastre.

Mages.

Paysage : "Les palmiers qui **ornaient** le rivage de l'Euphrate".

→ Un décor plaisant, conventionnel, très superficiel, peu de détails réalistes. Une sorte de décor de théâtre.

### **2. Un héros exemplaire.**

Comme dans les contes traditionnels, le héros est doué de nombreuses qualités.

→ Voir le cours : Qualités physique, position sociale, qualités intellectuelles et morales.

### **3. Une intrigue, des péripéties.**

Le récit est centré sur le mariage de Zadig ; une agression, une victoire qui ne fait que prolonger l'action...

**Plan :**

## **I. Un astronome métaphysicien.**

→ voir le cours. Insister sur l'échec de la méditation : Prendre conscience du néant de l'homme dans l'univers ne peut nous consoler. Un héros humain, donc, mais aussi...

## **II. Un héros chevaleresque.**

→ Voir le cours.

Montrer en quoi Zadig se comporte comme le héros exemplaire d'un roman de chevalerie.

**Transition :** Ce héros chevaleresque ne fait pas seulement appel à ses qualités physiques et à son courage, mais aussi à sa raison. Il est au service des intentions de Voltaire, dans un conte philosophique.

## **III. Un personnage qui mûrit, évolue.**

A la fin du chapitre, Zadig n'intervient plus pour sauver Missouf – pourquoi ?  
Qu'a-t-il appris ?

**Plan :**

## **I. Le récit d'un meurtre.**

→ Voir le cours : un meurtre particulièrement odieux.

Cette scène **symbolise** tous les malheurs qui surviennent dans le monde, et qui suscitent notre indignation, parce qu'ils frappent des victimes innocentes. Justifier le meurtre, ce sera justifier l'existence du mal dans le monde.

## **II. L'ange Jesrad donne une leçon de métaphysique.**

→ Voir le cours :

La métamorphose de l'ermite en ange : de l'incarnation de la sagesse à celle de l'omniscience surnaturelle.

→ Voir le cours :

Allégorie de la providence + Système de Leibniz.

Une autorité indiscutable – ce personnage semble être le porte-parole de Voltaire.

## **III. Zadig offre au lecteur l'image de l'acceptation.**

Voir les réactions de Zadig.

N.B. : Ces réactions ont quelque chose d'excessif, de théâtral.

Le lecteur ne peut donc pas s'identifier totalement à Zadig, son esprit critique demeure éveillé.

**Transition** : Certes, des éléments du conte traditionnel, mais Zadig commence là où les contes finissent, par un mariage, à la fin du Ch. I. → L'essentiel, c'est la réflexion du lecteur.

Parodie des contes orientaux, mais, surtout, critique de la France de Louis XV, Zadig double de Voltaire.

## II. La portée critique

### 1. Critique littéraire : La parodie des *Mille et Une Nuits*.

Le conte met en scène un héros parfait au moment où il est sur le point de se marier : il commence là où s'achèvent les récits traditionnels – et c'est l'impossibilité du mariage qui lance le récit.

Voltaire reproche aux contes orientaux d'être uniquement divertissants, alors que les contes philosophiques éveillent l'esprit critique du lecteur. "Les livres les plus utiles sont ceux dont le lecteur fait lui-même la moitié".

### 2. Critique morale et sociale :

#### a) Les salons de Babylone (= de Paris !):

Des conversations superficielles, des médisances...

b) **Orcan** : La violence, la brutalité impunie des puissants – un double du chevalier de Rohan.

<p><b>c) Sémire :</b> L'inconstance féminine, l'hypocrisie.</p> <p><b>3. Critique de la médecine et de la religion :</b> On peut réunir les deux critiques : il s'agit du combat pour la raison, le progrès, la science, contre les superstitions et les fausses croyances.</p>		
<p><b>Conclusion :</b> a) Bilan. b) Ouverture : Comme tous les apologues : "instruire et plaire". Des fables à 1984.</p>	<p><b>Conclusion :</b> a) Bilan. b) Personnage très artificiel, qui n'a rien de réaliste : frère aîné de Candide, héros d'un conte philosophique, sans profondeur, mais au service des idées de Voltaire.</p>	<p><b>Conclusion :</b> a) Bilan. b) Ce chapitre n'est pas le dernier ! Zadig devra encore faire la preuve de sa valeur pour conquérir le pouvoir et le bonheur. Au lecteur de conclure, donc. "Les livres les plus utiles sont ceux dont le lecteur fait lui-même la moitié".</p>

**Exemples de questions qui pourraient être posées pendant l'entretien :**

- Qui sont les personnages les plus importants de *Zadig* ?
- Voltaire est-il misogyne ?
- Quels malheurs Zadig doit-il affronter ?